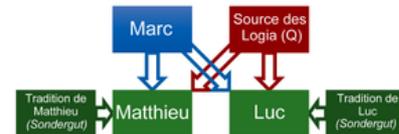


La rédaction des différents ouvrages qui constituent le corpus néotestamentaire s'étale sur une période comprise entre 50^{N 1} et 130^{N 4}. Une partie de cette littérature est organisée sous forme canonique au IV^e siècle et prend alors le nom de « Nouveau Testament »⁵.

Quatre Évangiles

Évangiles synoptiques

Les Évangiles synoptiques sont les trois premiers Évangiles : selon Matthieu (Mt), selon Marc (Mc) et selon Luc (Lc). Mt et Lc ont en commun une grande partie de leurs récits et ont été vraisemblablement écrits à partir de deux sources communes : l'Évangile selon Marc et la source Q⁶.



Évangile selon Matthieu

L'Évangile selon Matthieu (en grec ancien : Τὸ κατὰ Ματθαῖον εὐαγγέλιον) est le premier dans l'ordre canonique des quatre Évangiles canoniques contenus dans le Nouveau Testament⁷. Si la tradition chrétienne remontant à Papias attribue sa rédaction à l'apôtre Matthieu, collecteur d'impôts devenu disciple de Jésus de Nazareth, la recherche penche pour un auteur anonyme hellénophone⁸ d'origine juive s'adressant, dans le dernier quart du I^{er} siècle⁹, à une communauté judéo-chrétienne de Syrie et peut-être plus précisément d'Antioche⁹, ville souvent envisagée par les chercheurs comme lieu de la rédaction^{N 4}.

Les deux sources de Matthieu et de Luc : l'Évangile selon Marc et la Source Q, auxquels s'ajoutent leurs contenus spécifiques (Sondergut).

Cet évangile s'adresse avant tout aux Juifs pour leur démontrer à l'aide de l'Ancien Testament que Jésus-Christ est réellement le Fils de Dieu et l'Emmanuel (« Dieu avec nous ») depuis le début, le fils de David, l'héritier de tous les rois d'Israël et le Messie qu'ils espéraient. Dès l'entrée, Jésus est présenté comme Sauveur (cf. Mt 1,21), Emmanuel (1,23), roi (2,2), Messie ou Christ (2,4), Fils de Dieu (2,15), en accomplissement de toutes les prophéties.

Le nom de « fils de David », qui lui est associé et qui revient en dix occurrences¹⁰, présente Jésus comme le nouveau Salomon : en effet, Jésus s'exprime comme la Sagesse incarnée. En vertu du titre de « Fils de l'homme », qui parcourt l'évangile, et qui provient du prophète Daniel, Jésus se voit doté de l'autorité divine sur le Royaume de Dieu, aux cieux comme sur la terre.

Évangile selon Marc

L'Évangile selon Marc (Τὸ κατὰ Μάρκον εὐαγγέλιον) est le deuxième (par sa place) des quatre Évangiles canoniques et aussi le plus bref¹¹. Il est très probablement le plus ancien, avec une date de rédaction située en 65-70 ou 65-75 selon les chercheurs.

La tradition chrétienne attribue sa rédaction à Marc, un compagnon de Paul puis de Pierre. Le personnage de Marc est mentionné dans le Nouveau Testament, notamment dans les Actes des Apôtres et les épîtres de Paul et dans la Première épître de Pierre. Cependant, pour les historiens, l'historicité de Marc est difficile à cerner.

Cet Évangile a pour particularité de présenter deux « finales » successives dans son seizième et dernier chapitre : l'une où les Saintes Femmes gardent le secret sur la Résurrection de Jésus et l'autre où elles l'annoncent.

Évangile selon Luc

L'Évangile selon Luc (Τὸ κατὰ Λουκᾶν εὐαγγέλιον) a pour auteur Luc (médecin et selon la tradition chrétienne, compagnon de Paul)¹². C'est le plus long des quatre Évangiles retenus dans le Nouveau Testament. Il raconte la vie du Christ, même s'il ne l'a pas connu personnellement.

Rédigé vers 80-90, il est contemporain de l'Évangile selon Matthieu mais les exégètes s'accordent à estimer que ces deux évangélistes ont écrit séparément, sans s'influencer. En revanche, selon la théorie des deux sources aujourd'hui acceptée par la quasi-totalité des spécialistes, Luc et Matthieu ont utilisé les mêmes sources, à savoir l'Évangile selon Marc et un recueil de paroles de Jésus nommé « Source Q » par les historiens.

Luc a composé également les Actes des Apôtres, qui sont la suite de son évangile et narrent les débuts de l'Église chrétienne¹³. Les deux livres sont dédiés à « Théophile » (« ami de Dieu »), personnage réel ou symbole de tous les « amis de Dieu ». Le fait que Luc soit l'auteur de ces deux textes est admis par les historiens, non pas en raison de la dédicace ni même parce que le livre des Actes se présente comme la suite de l'évangile lucanien, mais parce que leurs styles littéraires sont identiques¹³ et qu'ils constituent un « ensemble littéraire à deux volets, dont l'homogénéité littéraire est avérée »¹⁴. Les deux ouvrages sont à dater des années 80-90.



Les Saintes Femmes au tombeau, enluminure arménienne du XIII^e siècle, lectionnaire de Héthoum II.

Évangile selon Jean

L'Évangile selon Jean (en grec Τὸ κατὰ Ἰωάννην εὐαγγέλιον, *To kata Iōannēn euangélion*) est le dernier et le plus tardif des quatre évangiles du Nouveau Testament. La tradition l'a attribué à l'un des disciples de Jésus, l'apôtre Jean de Zébédée. Cette attribution est rejetée par la plupart des historiens modernes, pour lesquels ce texte provient d'un auteur anonyme, ou d'une communauté johannique, et date de la fin du I^{er} siècle. L'hypothèse d'un Jean le Presbytre, distinct de Jean le fils de Zébédée, a été défendue par quelques exégètes¹⁵, mais, en l'absence de témoignage explicite dans la tradition ou d'allusion dans le quatrième évangile lui-même, cette théorie ne parvient guère à convaincre¹⁶.

Cet évangile se démarque des trois synoptiques par des différences notables, notamment par sa composition, sa chronologie, son style, son contenu, sa théologie, et probablement par ses sources¹⁷.

Sur le plan de la doctrine trinitaire, cet évangile est le plus important en matière de christologie, car il énonce la divinité de Jésus¹⁸.

Actes des Apôtres

Le récit des Actes des Apôtres, cinquième livre du Nouveau Testament, est la seconde partie de l'œuvre dédiée à Théophile et rédigée par Luc, la première partie étant l'Évangile selon Luc¹⁹. Le récit débute avec l'Ascension suivie de la Pentecôte et relate les débuts de l'Église primitive qui se constitua autour des Apôtres à Jérusalem et se répandit ensuite en Judée, Galilée et Samarie et dans les communautés juives de la diaspora, avant de se séparer d'elles.

Épîtres de Paul

Parmi les Épîtres de Paul, 13 sont explicitement attribuées à Paul (l'Épître aux Hébreux étant anonyme)²⁰:

- Épître aux Romains (Rm)
- Première épître aux Corinthiens (1 Co)
- Deuxième épître aux Corinthiens (2 Co)
- Épître aux Galates (Ga)
- Épître aux Éphésiens (Ép)
- Épître aux Philippiens (Ph)
- Épître aux Colossiens (Col)
- Première épître aux Thessaloniens (1 Th)
- Deuxième épître aux Thessaloniens (2 Th)
- Première épître à Timothée (1 Tm)
- Deuxième épître à Timothée (2 Tm)
- Épître à Tite (Tt)
- Épître à Philémon (Phm)

Seules 7 d'entre elles sont jugées authentiques par la majorité des historiens : Rm, 1 Co, 2 Co, Ga, Ph, 1 Th et Phm. On les appelle « épîtres proto-pauliniennes »²¹.

Les autres sont les 3 « épîtres deutéro-pauliniennes », écrites par des disciples proches de Paul (Ép, Col et 2 Th), et enfin les 3 « épîtres trito-pauliniennes » ou « pastorales », dues à des disciples plus tardifs (1 Tm, 2 Tm et Tt)^{21,22}.

On peut grouper ces 13 épîtres selon leurs thèmes :

- lettres à dominante eschatologique (les deux épîtres aux Thessaloniens ; la première aux Corinthiens) ;
- lettres traitant de l'actualité du salut et de la vie des communautés (les deux lettres aux Corinthiens, lettres aux Galates, aux Philippiens et aux Romains) ;
- lettres dites « de captivité » (l'épître à Philémon date de cette époque) qui parlent du rôle cosmique du Christ (Col ; Eph) ;
- lettres dites « pastorales », traitant de l'organisation des communautés (épîtres 1 et 2 à Timothée et celle à Tite).

Épîtres universelles

Les Épîtres universelles ou Épîtres catholiques viennent immédiatement après les Épîtres de Paul. Ce sont une épître de Jacques, deux de Pierre, trois de Jean et une de Jude²³. On les appelle universelles ou catholiques car elles étaient adressées à un public plus large que celui des épîtres de Paul, c'est-à-dire à l'Église entière ou universelle au lieu d'une église purement locale comme celle d'Éphèse ou de Corinthe.

Les Épîtres catholiques font partie du canon protestant aussi bien que de celui des Églises catholique et orthodoxe.

Apocalypse

L'Apocalypse ou Apocalypse de Jean, est le dernier livre du Nouveau Testament canonique²⁴.

L'œuvre a été composée vers la fin du 1^{er} siècle²⁵. L'auteur dit lui-même se nommer Jean, il est censé résider à Patmos au moment de l'écriture du texte, et la tradition chrétienne l'a souvent identifié à l'apôtre Jean fils de Zébédée ou à Jean le Presbytre. Cependant, l'exégèse historico-critique évoque le plus souvent une « communauté johannique » établie à Éphèse. C'est un texte adressé à sept Églises d'Asie mineure (autour d'Éphèse) qui les encourage face aux persécutions romaines (ou tout au moins, aux pièges de l'idolâtrie), et qui décrit en termes symboliques les grandes étapes (ou épreuves) qui doivent précéder le retour du Christ.

Notes et références

Notes

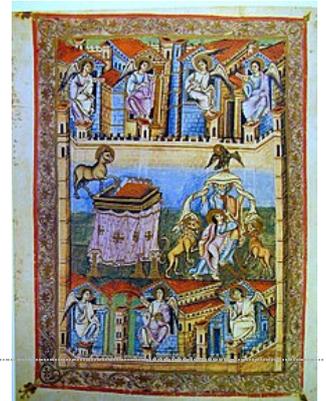
1. La première Lettre de Paul aux Thessaloniens est la plus ancienne du Nouveau Testament ; cf. François Vouga, *Introduction au NT*, p. 158.
2. La deuxième épître de Pierre est la plus tardive du Nouveau Testament ; cf. Jacques Schlosser, *Introduction au NT*, p. 464-465.



Jésus-Christ marche sous les yeux de Marie-Madeleine après sa Résurrection (fresque de Fra Angelico, couvent San Marco, Florence).



Saint Paul en prison, par Rembrandt, 1627.



L'Apocalypse, miniature de la Bible de Saint-Paul-hors-les-Murs, IX^e siècle.

- La plage des datations s'étend entre 70 à 110, la plupart des chercheurs penchant pour une datation comprise entre 80 et 90 ; (en) Dennis C. Duling, « The Gospel of Matthew », dans David E. Aune (éd.), *The Blackwell Companion to The New Testament*, Blackwell Publishing, 2010 (ISBN 978-1-4051-0825-6), p. 298
- Les villes de Jérusalem, Césarée Maritime, Édesse ou encore Alexandrie ont également été proposées, sans toutefois recueillir une grande adhésion ; (en) Dennis C. Duling, « The Gospel of Matthew », dans David E. Aune (éd.), *The Blackwell Companion to The New Testament*, Blackwell Publishing, 2010 (ISBN 978-1-4051-0825-6), p. 297

Références

- Lee Martin McDonald, *The Formation of the Biblical Canon: Volume 2: The New Testament: Its Authority and Canonicity*, Bloomsbury Publishing, UK, 2017, p. 317
- Lee Martin McDonald, *The Formation of the Biblical Canon: Volume 2: The New Testament: Its Authority and Canonicity*, Bloomsbury Publishing, UK, 2017, p. 308
- Jean-Daniel Kaestli, « Le canon du Nouveau Testament », dans Daniel Marguerat (dir.), *Introduction au Nouveau Testament : Son histoire, son écriture, sa théologie*, Labor et Fides, 2008 (ISBN 9782830912890), p. 498-499
- David E. Aune, *The Blackwell Companion to The New Testament*, John Wiley & Sons, USA, 2010, p. 2
- Jean-Daniel Kaestli, *Introduction au NT*, p. 497-499.
- David E. Aune, *The Blackwell Companion to The New Testament*, John Wiley & Sons, USA, 2010, p. 6
- D. A. Carson, Douglas J. Moo, *An Introduction to the New Testament*, Zondervan Academic, USA, 2009, p. 136-137.
- Raymond E. Brown, *Que sait-on du Nouveau Testament ?*, Bayard, 2011 (ISBN 978-2-227-48252-4), p. 214, 250-254
- Élian Cuviller, « L'évangile selon Matthieu », dans Daniel Marguerat (dir.), *Introduction au Nouveau Testament*, Genève, Labor et Fides, 2008 (ISBN 978-2-8309-1289-0), p. 91, 93
- Bible de Jérusalem*, 1998, page 1671.
- D. A. Carson, Douglas J. Moo, *An Introduction to the New Testament*, Zondervan Academic, USA, 2009, p. 177-180
- [D. A. Carson], Douglas J. Moo, *An Introduction to the New Testament*, Zondervan Academic, USA, 2009, p. 212-215
- Raymond E. Brown, *101 questions sur la Bible et leurs réponses*, Lexio/Cerf, 1993, p. 82 (ISBN 978-2-204-11305-2).
- Daniel Marguerat, « L'Évangile selon Luc », dans Daniel Marguerat (dir.), *Introduction au Nouveau Testament : Son histoire, son écriture, sa théologie*, Labor et Fides, 2008 (ISBN 9782830912890), p. 106
- Jean Colson, *L'Énigme du disciple que Jésus aimait*, Paris, Beauchesne, 1969 ; Oscar Cullmann, *Le Milieu johannique, étude sur l'origine de l'évangile de Jean*, Neuchâtel-Paris, Delachaux et Niestlé, 1976 ; François Le Quéré, *Recherches sur saint Jean*, F.-X. de Guibert, 1994 ; Joseph A. Grassi, *The Secret Identity of the Beloved Disciple*, New York, Paulist Press, 1992 ; , James H. Charlesworth, *The Beloved Disciple*, Valley Forge, Trinity, 1995 ; Xavier Léon-Dufour, *Lecture de l'Évangile selon Jean*, Paris, Seuil, 1996.
- Jean Zumstein, « L'évangile selon Jean », dans Daniel Marguerat (dir.), *Introduction au Nouveau Testament : Son histoire, son écriture, sa théologie*, Labor et Fides, 2008 (ISBN 9782830912890), p. 387
- Burnet 2004, p. 68
- Une discussion détaillée se trouve dans l'article de Raymond E. Brown : « Does the New Testament call Jesus God? » in *Theological Studies*, n° 26 (1965), p. 545-73.
- Daniel Marguerat, in Camille Focant et Daniel Marguerat (dir.), *Le Nouveau Testament commenté*, Bayard/Labor et Fides, 2012, 4^e éd. (ISBN 978-2-227-48708-6), p. 512-513.
- Everett Ferguson, *Encyclopedia of Early Christianity: Second Edition*, Routledge, Abingdon-on-Thames, 2013, p. 208
- François Vouga, « Le corpus paulinien », dans Daniel Marguerat (dir.), *Introduction au Nouveau Testament : Son histoire, son écriture, sa théologie*, Labor et Fides, 2008 (ISBN 9782830912890), p. 164-165
- Simon Claude Mimouni et Pierre Maraval, *Le Christianisme des origines à Constantin*, PUF/Nouvelle Cléo, 2006 (ISBN 978-2-13-052877-7), p. 415.
- Celia Brewer Marshall, Celia B. Sinclair, *A Guide Through the New Testament*, Westminster John Knox Press, USA, 1994, p. 119
- Raymond E. Brown, *Que sait-on du Nouveau Testament ?*, éd. Bayard, 2011, p. 830.
- Raymond E. Brown, *op. cit.*, p. 831.

Voir aussi

Sur les autres projets Wikimedia :

 [Nouveau Testament](#), sur Wikisource

Bibliographie

- Raymond E. Brown, *101 questions sur la Bible et leurs réponses*, Lexio/Cerf, 1993 (ISBN 978-2-204-11305-2)
- Raymond E. Brown, *Que sait-on du Nouveau Testament ?*, Bayard, 2011 (ISBN 978-2-227-48252-4)
- Régis Burnet, *Le Nouveau Testament*, PUF, coll. « Que sais-je ? », 2004
- Étienne Charpentier, *Pour lire le Nouveau Testament*, Cerf, 1982
- Hans Conzelmann et Andreas Lindemann, *Guide pour l'étude du Nouveau Testament*, Labor et Fides, 1999 (ISBN 2-8309-0943-7)
- Oscar Cullmann, *Le Nouveau Testament*, Paris, Presses Universitaires de France (« Que sais-je ? », n° 1231), 11 × 17 cm, 128 p., 1966
- Camille Focant et Daniel Marguerat (dir.), *Le Nouveau Testament commenté*, Labor et Fides, 2012, 4^e éd. (ISBN 978-2-8309-1481-8)
- Wolfgang Kosack : *Novum Testamentum Coptice*. Neues Testament, Bohairisch, ediert von Wolfgang Kosack. Novum Testamentum, Bohairice, curavit Wolfgang Kosack. / Wolfgang Kosack. neue Ausgabe, Christoph Brunner, Basel 2014. (ISBN 978-3-906206-04-2).
- Daniel Marguerat (dir.), *Introduction au Nouveau Testament : Son histoire, son écriture, sa théologie*, Labor et Fides, 2008 (ISBN 978-2-8309-1289-0)
- Daniel Marguerat, *Jésus et Matthieu : À la recherche du Jésus de l'histoire*, Labor et Fides/Bayard, 2016 (ISBN 978-2-8309-1589-1)
- Daniel Marguerat, *L'Historien de Dieu : Luc et les Actes des apôtres*, Bayard/Labor et Fides, 2018 (ISBN 978-2-8309-1661-4)
- Bruce Metzger, *The Canon of the New Testament: Its Origin, Development, and Significance*, Clarendon Press, Oxford, 1987 (ISBN 0198269544)
- Albert Vanhoye, Édouard Cothenet et Michèle Morgen, *Les Dernières Épîtres : Hébreux, Jacques, Pierre, Jean, Jude*, éditions Bayard, 1997

- François Vouga, *Une théologie du Nouveau Testament*, préface André Gounelle, Labor et Fides, 2001

Articles connexes

- Variantes textuelles du Nouveau Testament
- Liste de papyrus du Nouveau Testament
- Période intertestamentaire
- Datation de la Bible
- Problème synoptique
- Théorie des deux sources
- Source Q
- Théologie de la substitution
- Théologie de l'Alliance
- Historiographie juive du Nouveau Testament

Liens externes

- Notices d'autorité : Fichier d'autorité international virtuel (<http://viaf.org/viaf/185488588>) · Bibliothèque nationale de France (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb120082498>) (données (<http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb120082498>)) · Système universitaire de documentation (<http://www.idref.fr/028198689>) · Gemeinsame Normdatei (<http://d-nb.info/gnd/4041771-2>) · Bibliothèque nationale d'Espagne (http://catalogo.bne.es/uhtbin/authoritybrowse.cgi?action=display&authority_id=XX3572404) · Bibliothèque nationale de Pologne (<http://mak.bn.org.pl/cgi-bin/KHW/makwww.exe?BM=01&IM=04&NU=01&WI=9810684840105606>) · Bibliothèque nationale de Suède (<http://libris.kb.se/auth/220920>) · Base de bibliothèque norvégienne (<https://authority.bibsys.no/authority/rest/authorities/html/1573632000028>) · Bibliothèque universitaire de Zagreb (http://katalog.nsk.hr/F/?func=direct&doc_number=000076135&local_base=nsk10) · Bibliothèque nationale tchèque (<http://aut.nkp.cz/unn2006374670>) · Bibliothèque nationale du Brésil (http://acervo.bn.br/sophia_web/autoridade/detalhe/001495895) · Bibliothèque nationale de Grèce (<https://catalogue.nlg.gr/Authority/Record?id=au.2320>) · Bibliothèque nationale d'Argentine (https://catalogo.bn.gov.ar/F/?func=direct&local_base=BNA10&doc_number=000046521)
- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes : *Encyclopædia Britannica* (<https://www.britannica.com/topic/New-Testament>) · *Encyclopædia Universalis* (<https://www.universalis.fr/encyclopedie/bible-ancien-et-nouveau-testament/>) · *Gran Enciclopèdia Catalana* (<https://www.encyclopedia.cat/EC-GEC-0241472.xml>) · *Swedish Nationalencyklopedin* (<https://www.ne.se/uppslagsverk/encyklopedi/lång/nya-testamentet>) · *Store norske leksikon* (https://snl.no/Det_nye_testamentet)
-